



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le XI. Dimanche après la Pentecôte.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LE XI. DIMANCHE APRÈS  
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

**J**ESUS étant sorti des confins de Tyr, il vint par Sidon près de la mer de Galilée, au milieu de Decapolis. On luy amena là un homme qui étoit sourd & muet, & on le supplioit de luy imposer les mains. Jesus l'ayant tiré de la foule du peuple, & le prenant à part luy mit ses doigts dans les oreilles, & toucha sa langue de sa salive, & levant les yeux au Ciel il gemit, & luy dit : Ephtheta, c'est à dire ouvrez-vous, & aussi tôt ses oreilles furent ouvertes, & sa langue fut déliée, & il parloit fort bien. Il leur défendit de le dire à personne : mais plus il le leur défendoit, plus ils le publioient, & disoient, ravis en admiration : Il a bien fait toutes choses : il a fait entendre les sourds & parler les muets. Marc. 7.

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

**E**stre sourd à la parole de Dieu. Estre I. P. muet quand il faut confesser ses pechez, ou reprendre les méchans, ou

remercier Dieu, ou le prier, ou le louer; c'est être possédé du Demon; c'est être en un état qui fait soupirer le Fils de Dieu, qui le fait gemir & pleurer. N'êtes-vous point dans cette méchante disposition? N'êtes-vous point sourd aux inspirations de Dieu? Combien y a-t-il qu'il vous parle, qu'il vous prie, qu'il vous exhorte, qu'il vous menace? N'êtes-vous point muet quand il faut parler, quand il faut défendre la querelle de Dieu, quand il faut déclarer vos pechez, & confesser la vérité? *Qui est-ce qui est sourd & aveugle, sinon mon serviteur, dit le Seigneur?*

II. P. Il y a une bonne & mauvaise surdité. Il y a un bon & un mauvais silence. Avoir les oreilles fermées aux vains entretiens du monde, aux discours de médisances, aux injures qu'on vous dit, c'est une bonne surdité. Les fermer aux avis & aux corrections de ses Supérieurs, aux menaces des Predicateurs, aux inspirations du saint Esprit, c'est une surdité qui est mauvaise. Ne point parler quand il faut reprendre & corriger ses inférieurs, c'est un silence qui est criminel: mais il n'y a rien de meilleur que d'être muet quand on vous offense, ou qu'on parle mal de vous, ou qu'on vous dit des injures. Parlant en general, lorsque vous sentez votre cœur ému & porté à parler, c'est alors qu'il se

faut taire. Helas ! j'ay les oreilles ouvertes aux suggestions du Demon , & fermées aux inspirations du saint Esprit. Je me tais quand il faut parler , & je parle quand il me faut taire.

On amene cet homme qui étoit sourd III. P. & muet à nôtre Seigneur , & il le guerit à la priere de ceux qui le luy presenterent. Tout le monde est plein de sourds & de muets , & il ne se trouve personne qui les amene à nôtre Seigneur. Si vous sçaviez le plaisir que vous luy faites , & le bien que vous vous procurez , lorsque vous retirez quelqu'un du vice , & que vous l'amenez à un Confesseur : si vous n'avez pas de charité pour les autres , ayez-en du moins pour vous-même ; priez quelqu'un de vous presenter à nôtre Seigneur. Priez-le vous-même de vous imposer les mains , de vous mettre ses doigts dans les oreilles , & de vous toucher la langue de sa salive.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*



POUR LE LUNDY DE LA XI. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur le même Evangile.*

I. P. **J**ESUS prit ce pauvre homme à l'écart pour le guerir, & tira un profond soupir de son cœur. O que vous avez fait gémir & soupirer ce doux Sauveur ! quand le consolerez-vous ? quand luy donnerez-vous de la joye ? Il luy met ses doigts dans les oreilles : ses doigts representent les dons du saint Esprit, qui ont souvent entré dans vos oreilles, mais qui n'ont point penetré jusques dans vôtre cœur. Il luy touche la langue de sa salive. Combien de fois son sacré Corps a-t-il touché vôtre langue & vôtre cœur ? & cependant vous êtes toujours sourd & muet. O méchant cœur qui resiste continuellement aux touches de la grace, & qui n'aime point celuy qui brûle de son amour ! O langue médifante, impudique, railleuse, oses-tu toucher la chair adorable de Jesus ? & si tu la touches, comment se peut-il faire que tu sois toujours liée pour louer & benir Dieu, toujours déliée pour le blasphemer & l'offenser ?

Ouvrez-moy vôtre cœur, ma fille, ma sœur, mon épouse. C'est la priere que vous fait Jesus. Deslors qu'il eut dit aux oreilles du corps de cet homme, ouvrez-vous, elles s'ouvrirent, & il entendoit bien. Combien y a-t-il qu'il vous dit aux oreilles du cœur : ouvrez-vous, & elle ne s'ouvrent point ? Est-ce que vous êtes sourd ? non, mais c'est que vous le voulez être. Si vous entendez aujourd'huy sa voix, n'endurcissez pas vôtre cœur. Que sçavez vous s'il vous parlera demain ? heureux les serviteurs qui sont vigilans, & qui ouvrent la porte à leur maître aussitôt qu'ils l'entendent frapper. Laissez-vous encore attendre Jesus-Christ à la porte de vôtre cœur ? n'est-ce pas luy qui en est le Maître ? Quelle insolence à un serviteur de faire attendre son Seigneur ! Si Jesus n'est point dans vôtre cœur, il faut que le Démon y soit. O malheur à l'ame qui aime mieux loger Satan que Jesus. Quelle paix peut avoir un cœur où Dieu ne demeure point, & qui est possédé d'un esprit si méchant & si cruel ?

II. P.

*Il a bien fait toutes choses, il a fait entendre les sourds & parler les muets.* Déliez vôtre langue, ame plaintive & chagrine. Chantez ce beau Cantique de gloire, vous qui murmurez contre la Providence de Dieu. Dites jour & nuit dans la prospe-

III. P.

228 Pour le Lundy de la XI. semaine  
rité & dans l'adversité : *Il a bien fait toutes choses.* Que ce monde est admirable ! peut-on rien faire de plus beau ? Il l'a vû , il l'a considéré , & il a trouvé son ouvrage parfait. Quelle œuvre que la redemption des hommes ! où en seriez-vous s'il n'étoit point mort pour vous ? s'il ne vous avoit laissé des Sacremens ? s'il ne vous avoit donné son corps à manger & son sang à boire ? que de graces vous a-t-il fait ? que de pechez vous a-t-il pardonnez ? de combien de malheurs vous a-t-il preservé ? S'il vous envoie quelques afflictions , c'est toujours pour vôtre bien. Dites donc : *Il a bien fait toutes choses & au Ciel & en terre.* Tout ce qu'il fait est bien fait, soit qu'il me console , soit qu'il m'afflige , soit qu'il me caresse , soit qu'il me châtie : *Je beniray mon Seigneur en tout temps , sa louange sera toujours dans ma bouche.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ceux qui me procuroient des maux , m'ont tenu de vains discours : mais pour moy je ne les écoutois non plus qu'un sourd , & je n'ouvris non plus la bouche qu'un muet. Je suis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles , & qui n'a point dans sa bouche dequoy repliquer.  
*Pf. 27.*

Celuy qui convertira un pecheur , & le retirera de son égarement , sauvera son ame de la

mort, & couvrira la multitude de ses pechez.  
*Lac. 5.*

Ouvrez-moy, ma sœur, mon Epouse.  
*Cant. 5.*

Soyez semblables à ceux qui attendent que leur Maître retourne des nôces, afin que lorsqu'il fera venu, & qu'il aura frappé à la porte, ils luy ouvrent aussi-tôt. *Luc. 12.*

Tout ce qu'il avoit fait étoit parfaitement bon.  
*Gen. 1.*

Il est le Seigneur, qu'il fasse ce qui est bon devant ses yeux, *1. Reg. 3.*

---

POUR LE MARDY DE LA XI. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Des pechez d'habitude representez par  
un homme sourd & muet.*

**C**'Est un grand mal que de s'accoutumer au mal. L'habitude du peché est une chaîne malheureuse qui captive l'ame, & la rend esclave de son crime. Elle aveugle l'esprit, elle endurecit le cœur, elle endort & assoupit la conscience, elle efface la pudeur. Plus on commet un peché, moins a-t-on de peine à le commettre. D'abord il fait horreur: on le commet la seconde fois avec crainte: ensuite avec plus d'assurance: peu après avec plaisir, puis on s'en fait honneur. Enfin on pe-

I. P.



240 Pour le Mardy de la XI. Semaine  
che avec mépris, & on excite les autres  
à faire le même, qui est l'abîme profond  
de l'iniquité & le dernier degré de la  
malice.

II. P. Un homme est bien malade qui ne sent  
point son mal. Un pecheur qui a vieilli  
dans son crime, passe pour un malade qui  
est presque desesperé. Il ne connoît point  
sa misere : s'il la connoît, il l'aime, & ne  
la peut haïr. Il s'en fait un honneur. Il y  
trouve du plaisir. Son état luy plaît, & il  
ne peut se résoudre à le changer. S'il veut  
se convertir, ce n'est que pour un mo-  
ment & en apparence, & sans se faire  
aucun effort. Ses volontez sont sans ef-  
fet, ses desirs sans execution, & ses re-  
solutions sans perseverance. Ses vices pas-  
sent en nature, & son habitude en neces-  
sité.

III. P. Quand un vice a pris son cours, il n'y a  
presque plus rien qui le puisse arrêter.  
C'est un torrent qui entraîne tout ce qui  
luy resiste. C'est une Loy tyrannique qui  
domine sur la volonté. C'est une seconde  
concupiscence plus violente que celle qui  
est attachée à nôtre naissance. C'est une  
seconde nature plus corrompue que la  
premiere. En vain la grace attaque & com-  
bat un cœur qui peche par habitude; tous  
ses coups sont coups perdus. Il est in-  
sensible à ses touches; il est impenetra-  
ble

ble à ses traits. Il est plus facile de blanchir un Ethiopien , que de convertir un pecheur inveteré. On arrachera plutôt un arbre de la terre , qu'on n'arrachera du cœur un vice qui s'y est enraciné.

En quel état êtes-vous ? pechez-vous par ignorance ? pechez-vous par passion ? pechez-vous par fragilité ? pechez-vous par habitude ? pechez-vous sans remords de conscience ? pechez-vous sans douleur ? pechez-vous avec plaisir ? pechez-vous avec mépris ? ne rougissez-vous plus de votre peché ? le commettez-vous avec assurance ? faites-vous gloire de le commettre ? ne craignez-vous plus après l'avoir commis ?

O vous êtes esclave du Demon. Les pechez sont passez chez vous en coûtume & en nature. Vous voila dans l'endurcissement , vous voila dans l'insensibilité. Helas ! si vous sentiez votre mal , il y auroit quelque esperance de vie : mais puisque vous n'avez plus de sentiment , vous êtes mort & votre mal est sans remede. Il ne faut pas se desesperer : Vous n'êtes point encore perdu , dés-là que vous craignez de vous perdre : vous n'êtes point abandonné de Dieu , si vous desirez vous sauver. Dieu ne fait rien en vain , c'est luy qui vous inspire ce desir ; il a donc la volonté de vous sauver , & vous sauvera ,

242 *Pour le Mercredi de la XI. semaine  
pourveu que de vôtre part vous fassiez  
effort pour vous sauver.*

*Les paroles de l'Écriture, sont à la fin de  
la Consideration suivante.*

---

POUR LE MERCREDY DE LA XI. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur les mêmes pechez d'habitude.*

I. P. **I**L se faut faire de grandes violences  
pour rompre des habitudes inveterées.  
Sans effort vous n'avancerez rien. Résis-  
tez aux petites tentations, & vous obtien-  
drez la victoire des grandes. Faites les  
choses faciles, & Dieu fera les difficiles.  
Assistez vôtre prochain, & Dieu vous assis-  
tera. Faites-luy misericorde, & Dieu vous  
la fera. Pardonnez-luy, & Dieu vous par-  
donnera. Il faut une espece de miracle  
pour convertir un vieux pecheur; & pour  
obtenir ce miracle, il faut prier, il faut  
pleurer, sur tout il faut interesser vô-  
tre prochain; car Jesus se tient fait à  
luy-même tout le bien qu'on luy fait:  
& comme il est bon, liberal, & re-  
connoissant, il ne laissera jamais vô-  
tre charité sans recompense.

Il faut se confesser souvent ; à force de II. P.  
coups on abbat un arbre ; à force de la-  
ver ses mains on les blanchit : à force de  
confesser ses pechez on ébranle son cœur ,  
on l'échauffe , on le détache , on le lave ,  
& on le purifie.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Que le peché ne regne point dans vôtre corps III. P.  
mortel , pour obéir à vos passions. *Rom. 6.*

Si l'Ethiopien peut changer de peau & de cou-  
leur , vous pourrez faire le bien après avoir appris  
le mal. *Ier. 13.*

Mes cicatrices sont pourries & corrompues à la  
vûë de ma folie. *Pf. 37.*

Mes iniquitez se sont élevées par dessus ma  
rête , & m'ont accablé comme un fardeau très-  
pesant. *Pf. 37.*

Un homme ne quittera point en sa vieillesse le  
chemin qu'il aura tenu en sa jeunesse. *Prov. 21.*

---

POUR LE JEUDY DE LA XI. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*De la conformité à la volonté de Dieu.*

**I**L a bien fait toutes choses. C'est ce que I. P.  
nous devons dire , & ce que nous de-  
vons penser. Juger comme Dieu juge ,  
c'est être sage comme Dieu. Vouloir ce

244 *Pour le Jeudy de la XI. semaine*

que Dieu veut , c'est être Saint comme Dieu. Ne pouvoir vouloir que ce que Dieu veut , c'est être impeccable comme Dieu. Son jugement est la regle de nos jugemens, & sa volonté la regle de nos volontez. Il faut donc conformer vôtre jugement au jugement de Dieu, & vôtre volonté à la sienne.

II. P. Il n'y a que Dieu qui ait droit de faire ce qu'il veut ; il n'y a que luy qui puisse avoir une propre volonté. Si je veux disposer de moy même & de mes affaires : Si je veux que les choses se fassent comme je le desire , je veux comme Lucifer me rendre semblable à Dieu ; je veux me soustraire de son domaine & ne point dépendre de luy.

III. P. Mon ame , ne veux tu point obéir à Dieu ? luy veux-tu declarer la guerre ? astu mesuré tes bras avec les siens ? peux-tu lutter avec le Tout-puissant ? Es tu plus sage que Dieu ? Luy enseigneras tu à gouverner le monde ? Si tu veux faire ta volonté , tu veux luy ôter sa couronne , tu veux monter sur son Trône , tu veux te rendre indépendante de luy. Lequel des deux te semble plus raisonnable , ou que Dieu fasse ta volonté , ou que tu fasses la sienne ?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*

POUR LE VENDREDY DE LA XI. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur le bonheur de ceux qui se confor-  
ment à la volonté de Dieu.*

**Q**ue tu serois heureuse, ô mon ame, si tu I. P.  
ne voulois que ce que Dieu veut! Que  
tu vivrois dans une profonde paix! Que tes  
affaires iroient bien! Que tu t'épargne-  
rois de soins, de chagrins & d'inquietu-  
des! Dieu fait les affaires de ceux qui font  
les siennes. Il prend soin de ceux qui se  
fient à luy, & qui se reposent sur sa pro-  
vidence. Il aime ceux qui l'aiment. Il con-  
tente ceux qui le contentent. Il obéit à  
ceux qui luy obéissent.

N'est-ce pas être en Paradis, que de II. P.  
vouloir tout ce que Dieu veut, & de ne  
vouloir que ce qu'il veut? N'est-ce pas  
être en Enfer, que de ne vouloir pas ce  
que Dieu veut, & de vouloir ce que Dieu  
ne veut pas? Un homme fait toujours sa  
volonté, qui fait tout ce que Dieu veut.  
Un homme est toujours en paix, qui ne  
veut que ce que Dieu veut.

Mon ame, que pretens-tu faire? la vo- III. P.  
lonté de Dieu se fait toujours de gré ou de  
force. C'est un rocher immobile: si tu le

246 Pour le Vendredy de la XI. semaine  
choques, il te brisera. C'est un fleuve ra-  
pide qui entraîne ceux qui luy résistent,  
& qui porte doucement au centre du re-  
pos, ceux qui se laissent aller à son cou-  
rant. Si tu fais sa volonté, il fera la tien-  
ne: si tu le sers, il te servira: si tu le trou-  
bles, il te troublera: si tu l'affliges il t'af-  
fligera.

O mon Dieu! je le confesse & je le re-  
connois par ma propre expérience, qu'il  
n'y a point de plaisir à vous déplaire,  
qu'il n'y a point de profit à vous offenser.  
Tant que j'ay été mal avec vous, j'ay été  
mal avec moy-même. Je n'ay jamais été en  
paix tout le temps que je vous ay fait la  
guerre. Faites de moy désormais tout ce  
qu'il vous plaira. Faites-moy servir, si je  
ne veux pas aimer. Contraignez moy si je  
ne veux pas vous suivre. Faites vôtre vo-  
lonté de moy, si je ne veux pas faire vô-  
tre volonté.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Les biens & les maux, la vie & la mort, la  
pauvreté & les richesses viennent de Dieu.  
*Ecc. 11.*

J'y trouvé un homme selon mon cœur, qui  
fera toutes mes volontez. *1. Reg. 13.*

Quoyqu'il arrive au juste, rien ne le pourra  
attrister. *Prov. 12.*

Quiconque fait la volonté de mon Pere qui est  
dans le Ciel, celuy là est mon frere, ma sœur &  
ma mere. *Matth. 12.*

Que v<sup>o</sup>tre volonté soit faite , & non pas la  
mienn<sup>e</sup>. *Matth. 26.*

---

POUR LE SAMEDY DE LA XI. SEMAINE  
après la Pentecôte.

*Cantique Spirituel d'une ame abandon-  
née à la volonté de Dieu.*

**J**E suis menacée de la mort. Je suis con- I. P.  
fumée de douleurs & d'infirmitez. Je  
suis frappée d'aveuglement. Je suis plon-  
gée dans des tenebres horribles. Je suis  
battuë de tempêtes. Je suis travaillée de  
rentations & de persecutions continuel-  
les. Je me vois aux portes de l'Enfer ; il  
me semble que c'est fait de mon salut,  
& que Dieu m'a abandonné.

Mais tout cela ne m'étonne point. L'a- II. P.  
mour est plus fort que la mort. Il dresse  
son lit dans les tenebres , & dort avec  
Jesus au plus fort de la tempête. Il trou-  
ve le Ciel dans l'Enfer , pourveu qu'il y  
trouve celuy qu'il aime. Il porte son Pa-  
radis dans soy , parce qu'il a dans soy tout  
ce qu'il desire. Il veut tout & ne veut  
rien. Il possède tout & ne possède rien.  
Dieu est son tresor & sa felicité : à  
qui Dieu est tout , tout le monde n'est  
rien.

O Dieu mon amour ! quand serez-vous III. P.

L iiij



248 Pour le Samedi de la XI. semaine  
tout à moy? quand seray-je tout à vous  
Je seray, dit il, tout à vous, lorsque vous  
serez tout à moy. Et vous serez tout à  
moy, lorsque vous ne songerez plus à  
vous. En quelque état que vous soyez,  
chantez ce beau Cantique d'amour. Dites  
de cœur & de bouche : *Dieu ne fait rien  
que de bien* ; Je veux tout ce qu'il veut ;  
mon plaisir est de luy plaire, & ma volon-  
té de luy obéir. Je veux être ce qu'il veut  
que je sois. Je veux faire ce qu'il veut que  
je fasse. Je veux souffrir ce qu'il veut que  
je souffre. Je dis de cœur avec la sainte  
Vierge : Voicy la servante du Seigneur,  
qu'il me soit fait selon sa parole.

---

P O U R L E X I I . D I M A N C H E  
après la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

J E S U S se tournant vers ses Disciples leur  
dit : *Heureux sont les yeux qui voyent ce  
que vous voyez : car je vous declare que  
beaucoup de Prophetes & de Rois ont sou-  
haité de voir ce que vous voyez & ne l'ont  
point vû, & d'entendre ce que vous enten-  
dez & ne l'ont point entendu. Alors un Doc-  
teur de la Loy se levant, luy dit pour la*